

Le secret préserve le couple

Tout se dire ? Quel appauvrissement ! La fusion conjugale rend stupide, pense Jacques-Antoine Malarewicz, thérapeute de couple.

Jacques-Antoine Malarewicz

Elle s'approche de lui jusqu'à ce qu'un seul souffle les sépare. Puis leurs visages se touchent. Il la serre si fort qu'elle a l'impression que son corps lui échappe pour se fondre avec le sien dans une même ardeur. Un instant de plus, et... Brutale, il se recule pour la regarder dans les yeux : " Promets-moi d'abord de tout me dire, promets-moi de ne jamais rien me cacher. "

Ça commence très mal, très très mal. Il est probable qu'elle va effectivement s'engager à ne rien lui cacher. Bien évidemment, il est prêt à tenir la même promesse. C'est ce qui leur donne le sentiment d'être tout à fait honnêtes l'un avec l'autre. A cet instant précis, ils y voient même la plus belle preuve d'amour qu'ils peuvent se donner. Mais quel appauvrissement !

En fait, la seule chose qu'ils se démontrent mutuellement – et en chœur –, c'est que chacun d'entre eux ne sait pas donner sa confiance à l'autre, c'est-à-dire qu'ils n'ont pas confiance en eux-mêmes. Ils mettent cette fragilité et cette impossibilité en commun. Il y a mieux à faire !

Se rassurer ...

Ils ont donc besoin de se rassurer. Quelle autre raison les pousserait ainsi à faire semblant de croire que tout est simple, qu'il suffit de s'engager pour tenir sa parole, ou de promettre pour que leurs croyances deviennent réalité ? Tout doit donc être médiatisé par l'irruption violente et impérialiste de la parole. Pourtant la parole sépare et éloigne tout autant qu'elle rapproche.

Notre monde est tellement complexe que nous avons tendance à penser que connaissance et savoir découlent directement de la quantité d'informations récoltées. Je pense mieux connaître l'autre en mettant sur lui – ou sur elle – des mots et des phrases qui, en fait, l'enferment dans un modèle explicatif d'où sont exclus les émotions, l'inattendu et le silence complice.

Pouvoir se promener dans son jardin secret est une impérieuse nécessité. Il faut savoir se confronter à soi-même pour apprendre à être avec l'autre. Chacun a besoin de l'ennui et de la solitude pour savoir où il se trouve, donc pour être mieux avec l'autre. L'ennui nous accroche au temps, non pas seulement au temps qui passe, mais également à celui des autres. Car nous leur refusons, autant qu'à nous-même, le droit de s'ennuyer. C'est une perspective devenue intolérable. Pourtant l'ennui nous rend humain, puisque seules les machines ne savent pas s'ennuyer.

Fusion ou confusion ?

La solitude nous accroche à l'espace dans une dimension à géométrie variable: on peut être seul dans la foule comme dans sa chambre. Elle nous fait peur cette solitude, car elle est l'ambiguïté même : si elle peut s'ouvrir sur le domaine des rêves, elle peut tout aussi bien n'être qu'un lieu de tristesse.

Dans le couple, prétendre tout savoir de l'autre, c'est vouloir le posséder jusqu'à en nier l'existence ; prétendre tout comprendre de l'autre, c'est chercher à prendre sa place. Être deux, c'est fondamentalement être multiple. La fusion conjugale rend stupide, car la fusion n'est pas loin de la confusion.

Avril 2000 ©<http://www.psychologies.com/Moi/Moi-et-les-autres/Relationnel/Articles-et-Dossiers/Moi-et-les-autres/Le-secret-preserve-le-couple>